Ecrivain liégeois à Paris

Maxime Rapaille revient en visite à Liège

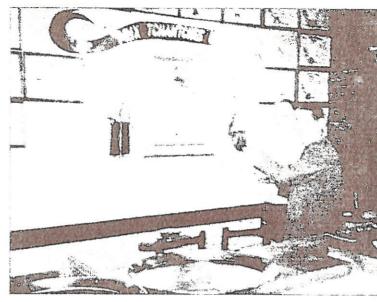
OUTREMEUSE V Quatorze ans apres avoir reçu le premier Prix Tenantenes-Nanesse en Outremeuse, le romancier liegeois Maxime Rapaille est revenu sur ces lauts lieux folkloriques ou, par ia and entitle laures ses successeurs, dest Poi Deranne, directeur de tuve le trompettiste lo Carlier, au Libens, l'artiste Nicole Van Ass, Source Koeiman, d'Outremeuse Pronotion ou encore le chanteur-jour-Juste Endy Barsky. On en passe. artie a Paris voici dix-huit ans mainmant. Maxime Rapaille, qui etait e o auteur d'une bonne trentaine view romans, essais, biogrameces de théâtre ou radioon ques, chroniques diverses, a of the a produire une ou deux usies par an "Paris ne m'a rien unconfut il sans amertume. Paest la jungle. Il faut paraire, et es cocktuils, rencontrer des Ce n'est pas mon genre. Je suis e riveri solitaite, jecris et puis est tout le pourrais tout aussi bien dite sur une lle deserte ou sur un

Une question de tirage

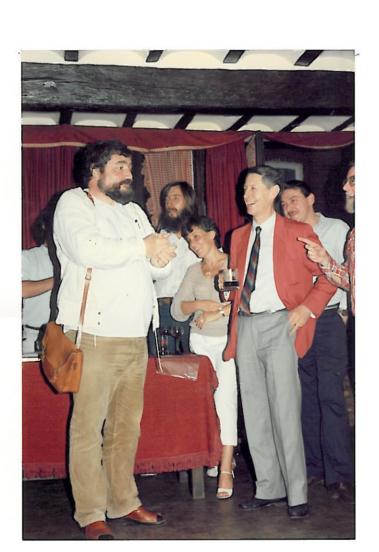
de use un detires maisons d'edition par verries, cependant, lucont ou ett eurs portes. Mais la, comme verrieurs les tirages sont quasiment con hoentiels et les diffuseurs ne s'inferencent qu'aux pest seliers. "Un lire roile a peine trois semaines en deca dife, et puis c'est le pilon ou les ades." Tant et si pien que ce Liépoin parisien est revenu se faire editer au percail, chez Dricot a Bres-

soux. Il y est ailé signer le service de presse pour Ganelone, qui vient de sortir et qui est, comme annonce, un spectacle en 14 instantanes paries, chantes et dansés. "Un retour au théâtre? Non, pas necessairement li ne s'agit pas vraiment d'une piece, mais il est vrai qu'on pourrait l'adapter de plusieurs manieres." Rappeions que le Théatre Arlequin, en son temps, avait joue trois pieces de cet auteur prolixe. "Liege change terriblement, dit encore Maxime Rapaille, mais heureusement, le caractère jovial, boute-en-train, de ses habitants demeure tel quei. Je m'en rends mieux compte a distance. Revenir ici est toujours un plaisir et ce n'est pas parce que j'y ai encore de la famille que je le dis". La preuve : il l'a démontré en faisant, pedibus, le tour de l'île d'Outremeuse!

Jean Jour



Maxime Rapaille accueilli par Henri Ducroux, président du Prix Tchantches-Nanesse. 271



Wallowe_tundi 12 Clout

Maxime Rapaille premier lauréat du Nouveau Prix Tchantchès-Nanesse

LE SEUL... A PARIS



Vendredi 9 août, lors d'une réunion fort sympathique au Café Tchantchès, l'écrivain liégeois Maxime Rapaille reçut le Prix Tchanthès-Nanesse décerné pour la première fois par un jury composé... surtout de copains. Ce prix (diplôme symbolique et chope Tchantchès) est destiné à récompenser tout artiste, de préférence liégeois qui se serait illustré favorablement dans sa discipline. Et c'est le cas de Maxime Rapaille avec son roman primé « Six Morts au Carrefour », le premier publié à Paris et dont l'histoire se passe à Liège; les membres du jury y furent sensibles...

L'auteur

Maxime Rapaille, qui travailla jadis dans un quotidien, puis dans un théâtre de la place, a toujours éprouvé ce besoin d'écriture ; auteur de huit romans, de deux recueils de contes et de nouvelles, de quatre pièces et de deux essais, il ne compte pas en rester là. Depuis 1981, il vit à Paris, milieu plus propice à toute expression artistique, sans oublier pour autant sa ville comme en témoigne sa venue expresse à Liège. C'est très amusé qu'il déclara à sa remise de prix : « Finalement, des lauréats Goncourt, on peut en avoir plusieurs à Paris,

A bâtons rompus

Depuis quatre ans, vous ne faites « plus » qu'écrire ; est-ce viable ? « Non, mais on n'arrive à se débrouiller », sourit-il, l'œil pétillant. Et, aupara-vant consiller profession l'œll pétillant. Et, aupara-vant, concilier profession et passion, c'était facile? « Non plus, c'était très dur; ça signifie se lever tous les jours à 5 h. du ma-tin. Maintenant, je fais la grasse matinée... jusqu'à 7 h., mais, de toutes ma-nières, quand on aime ce qu'on fait, les sacrifices se consentent facilement. Au-lourd'hui, le ne fais plus ce jourd'hui, je ne fais plus ce que J'aime ». Et c'est vrai que M. Rapaille donne l'air de s'être réalisé... Mais, pour être édité, cela doit comporter pas mal de diffi-cultés, non ? « Oui, d'autant plus si on n'écrit pas quelque chose dans le vent, à la mode, si on ne se conforme pas à ce qui marche à l'époque où on écrit. Mais le faire, ce n'est plus faire de la littérature, c'est du commerce. Moi J'écris simplement ce que J'ai envie d'écrire... Et puis, si ça ne marche pas très bien maintenant, je serai peut-être lu après ma mort car, finalement... on n'écrit pour la postérité, non ? ». Sans doute ! et encore félicitations pour le prix.

Benoît LIGOT.

Notre photo : Maxime Rapaille, à gauche, reçoit sa récompense des mains du président du lung Hand Du-

